

CHAPITRE 1

SES JEUNES ANNEES EN POLOGNE.

Son lieu de naissance et sa famille.



Zénon Stéfan Téofil Bartkowiak est né le 20 Novembre 1921 à Pleszew, ville située à environ 30 kilomètres de la frontière allemande de l'époque, au sud-est de POZNAŃ. Une moyenne bourgade avec un long passé. Une large majorité des terres environnantes est vouée à l'agriculture bien que la région soit bordée de forêts au sud-ouest et nord-est .

Son père Jan Bartkowiak, né le 6 Juillet 1891 à Komorze situé à 50 km au nord de Pleszew, s'engage comme soldat dans l'Armée Polonaise dès 1919. Lorsque le second conflit mondial éclate, il a le grade d'adjudant dans le 70^{ème} Régiment d'Infanterie qui prit part aux combats de la campagne de Pologne en Septembre 1939. Il se trouve dans l'est de la Pologne lorsque les Russes envahissent le pays le 17 Septembre 1939. Se rendant compte qu'il allait être fusillé si toutefois il venait à être fait prisonnier par les Soviétiques et que ceux-ci découvrent son statut d'officier, il s'arrange pour tronquer son uniforme contre celui d'un simple soldat polonais mort. Il fut déporté en Russie et emprisonné dans l'un des nombreux goulags (camps de travail pour esclaves) là où les Russes entassaient la plupart des Polonais qui avaient tenté de résister à l'Armée Rouge.

Il y est resté jusqu'à la signature du Pacte russo-polonais le 30 Juillet 1941, conclu entre Sikorski pour la Pologne et Maisky pour la Russie. Il quitte donc le goulag avec d'autres polonais pour rejoindre les Forces Armées Polonaises le 1^{er} Septembre 1941 en intégrant le 2^{ème} Corps Polonais et commence un très long périple qui le conduit tout d'abord en Iran puis en Irak avant de rejoindre la Palestine où il arrive le 13 Mai 1942, pour atteindre finalement l'Egypte. Il fit également campagne en Afrique du Nord, bataille de Tobrouk, puis l'Italie avec notamment la douloureuse bataille de Monte-Cassino où il fut blessé à deux reprises puis celle de Bologne. Il termine sa carrière militaire le 2 Mai 1945 puis intègre le *Polish*

Resettlement Corps jusqu'à sa démobilisation le 5 Mars 1949 et entame alors une «carrière» de surveillant d'internat dans le collège de Worksop dans le Nottinghamshire jusqu'en 1960 lorsqu'il vint habiter quelques temps en France chez Zénon pour retourner ensuite en Pologne, à Pleszew où il décédera en 1963.



Père et fils sur la base Raf de Hethel, 1^{er} Sept.1946.

Sa mère Malgorzata, née Kaszprczak a donné à Zénon une sœur et un frère lequel fut arrêté par les Allemands pour s'être rendu coupable d'avoir écouté des radios «ennemies» malgré l'interdiction promulguée par les Allemands. Lorsque sa mère fut mise au courant de son arrestation et de son incarcération à Pleszew même, par des amis de la famille, elle se rendit à la prison et demanda à voir son fils. Il lui demanda d'apporter de la nourriture lors de sa prochaine visite. C'est ce qu'elle fit dès le lendemain, mais hélas son fils était déjà en route pour la prison de Poznan où il fut passé par les armes quelques temps après son arrivée ! Sa mère fut également arrêtée, torturée puis exécutée un peu plus tard par les Nazis, en raison du statut d'officier de son mari que les Allemands avaient découvert. Sa sœur Janina, épouse Borkowska, veuve depuis 2002, a toujours vécu dans la maison familiale, y compris pendant toute la durée de la guerre, car ses coordonnées figuraient dans les papiers officiels de la Raf que Zénon avait remplis, en temps que personne à avertir si par malheur il venait à disparaître. Mais aucun contact n'aurait **jamais** été entrepris par la RAF par crainte des représailles allemandes envers sa sœur ! Janina décèdera peu avant les fêtes de Pâques en mars 2008 et sera portée en terre le mardi de Pâques.



La maison familiale à Pleszew 19 ??

La scolarité.

L'éducation scolaire commençait à l'âge de 7ans jusque 14ans. On y apprenait à lire et à écrire bien entendu, mais aussi l'arithmétique, l'histoire/géographie et dès 11ans une langue étrangère. On y dispensait également pour quelques heures par semaine la religion, le chant et l'éducation physique. Les cours débutaient à 8 heures jusque 13 heures avec une pause vers midi pour le déjeuner qu'on apportait de chez soi.

A 14ans Zénon entreprend une formation d'électricien mais un peu avant ses 16ans il arrête pour embrasser une carrière militaire dans **l'aviation**.



La Pologne en 1939.

Zénon rejoint l'Ecole de l'Air.

Pourquoi allait-il embrasser une carrière de pilote ? Peut-être a-t-il été influencé par son père qui, comme on le sait, est militaire, officier d'active et aurait incité son fils à obtenir d'excellents résultats scolaires de façon à pouvoir intégrer une école militaire. Ou alors la menace de la guerre se faisant sentir il pensait qu'il était temps de s'enrôler pour servir son Pays.

C'est ainsi qu'en 1938, âgé de 16 ans et demi, il décide de rejoindre l'Ecole des Cadets de l'Air. Pour cela il lui faudra passer la traditionnelle visite médicale en compagnie de 1000 autres candidats au Centre des Forces Aériennes de Varsovie où se déroulera par la même occasion l'examen d'entrée qui fera office de sélection pour entrer

dans cette Ecole. Les heureux lauréats intégrèrent immédiatement l'Ecole de Bydgoszcz, première de toutes les Ecoles créée dans les années 30 au nord-est de Poznan. Sur place ils recevront uniforme et paquetage. C'était un cycle de 3 années : le premier consacré à la discipline et l'éducation militaire (manoeuvres, tir etc...) et les bases du pilotage, les 2 suivants voués essentiellement à l'enseignement technique et l'entraînement de spécialisation, à savoir : pilote ou opérateur radio ou mécanicien.

Le rythme de vie dans cette école était sévère : réveil à 6h, ½ heure de culture physique, petit déjeuner, et une revue des effectifs vers 8 heures puis les cours. Enfin de 18 à 20 heures devoirs et leçons, puis jusqu'à 21 heures nettoyage des chambres, toilette et coucher ! Ceci du lundi au samedi. Le dimanche après la revue 1 heure de messe puis quartier libre en ville après le déjeuner, non sans avoir passé une inspection de propreté et d'habillement selon les règles militaires. Après 4 mois d'études les Cadets retournent dans leurs familles respectives pour 8 jours, le temps de passer les fêtes de Noël et de Nouvel An puis retour aux études jusqu'à Pâques.

Avant de débiter la seconde année du cycle à la rentrée de Septembre, les Autorités militaires de l'Ecole organisèrent des « Camps d'été » d'une durée de 3 semaines durant lesquelles les Cadets partaient camper au bord de la mer ou d'un lac. Au terme de ce séjour retour dans les familles pendant 3 autres semaines avant de retourner à l'Ecole. A cause d'un nombre sans cesse croissant de candidats intégrant l'Ecole, plus de 300, Zénon fut transféré courant 1938 à Swiecie, à 160 kilomètres de Pleszew, ville située sur la rive gauche de la Vistule. C'est là que s'acheva la première année de ses études militaires ponctuées d'incessants contrôles d'évaluation !



Ecole de Swiecie 1938. Zénon est le 1^{er} à gauche.

Au terme de cette 1^{ère} année donc, les autorités désignent ceux qui poursuivront la formation de pilote. Zénon fit partie des heureux lauréats lesquels après être revenus des camps d'été furent choisis par les Autorités. L'école de Swiecie fut fermée en juin 1939 en raison de sa proximité avec la frontière allemande et toutes les sections furent transférées à Krosno. A cause de la présence accrue d'élèves pilotes et pour des raisons de sécurité, un aéroport satellite fut ouvert à Moderowka (plus connu sous Krosno III) à la fin Juillet 1939 où Zénon effectua son premier vol solo officiel avant Septembre 1939, probablement sur un monomoteur RWD8. Ce terrain d'aviation était à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Krosno Il rejoint ensuite le camp militaire de vol à voile

d'Ustianowa situé à quelques 60 Kms au sud-est de Krosno et à seulement quelques kilomètres de la non moins célèbre école de vol à voile de Bezmiechowa. On disait que ceux qui intégraient cette école pourraient voler en solo obtenant ainsi leur degré « C ».



Un RWD8.

Ce type d'entraînement les amenait tout doucement vers des vols motorisés. Tous furent alors dirigés vers l'Ecole principale d'entraînement de Krosno située à 125 kilomètres au sud-est de Cracovie et proche de la frontière tchèque

C'était une structure totalement neuve où commencèrent des entraînements très intenses : pilotage, mécanique, radio opérateur car la situation politique commençait déjà à se dégrader sérieusement. Malgré cela, les Cadets obtinrent quand même de leurs Supérieurs le droit de retourner dans leur famille pour les fêtes de fin d'année 1938.....

Au retour, Zénon se souvint de quelques camarades les larmes aux yeux car certains de leurs parents avaient déclaré que c'était probablement la dernière fois qu'ils se voyaient.... !

L'entraînement se voyait accéléré à un tel point que certains Cadets reçurent une formation de deux années en une ! L'été 1939 vit la suppression des camps d'été tant appréciés. C'est au cours de l'un d'eux que Zénon se blessa au coude et se cassa le poignet, voulant s'essayer au saut à la perche !! (Les cicatrices qui s'en suivirent seront notées sur ses états de service de la Raf.)

Il était encore à l'Ecole de l'air de Krosno lorsque la guerre éclata le Vendredi 1^{er} Septembre 1939. C'était tôt le matin, au beau milieu d'une séance de culture physique, habillé d'un vêtement de sport bleu lorsque vers 6h15 des Dorniers17 (Do.17) surnommés « Flying pencils » («Crayons volants») et Heinkel 111 (He.111) surgirent d'on ne sait où, à très basse altitude !



Dornier17.



Heinkel 111.

Quelqu'un hurla : « Les *Los* arrivent ! » (surnom des bombardiers bimoteurs polonais LOS-PZL P-37 et ayant quelques similitudes avec le He-111 !).



LOS- PZL P-37.

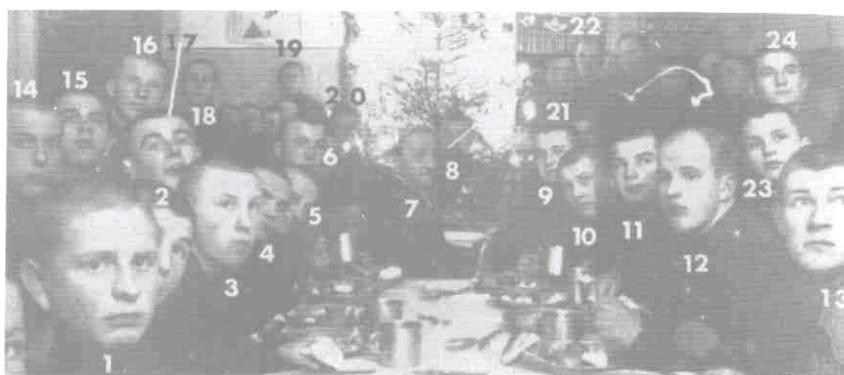
Commença alors le mitraillage des tentes disposées sur le terrain ainsi que sur une dizaine d'appareils de type RWD8 alignés en bordure de piste en vue du premier entraînement de la journée. Tout se mit à brûler ! Dans le même temps, une seconde vague de bombardiers déversa des charges de 12kg (mines antipersonnelles) qui explosèrent de tous côtés, tuant 4 personnes. Puis s'éloignèrent. Tout à coup on entendit une explosion puis apparut une énorme boule de feu : un He-111 venait de heurter une ligne électrique ! Malgré la peur qui les tenait, les Cadets ne purent s'empêcher de pousser un cri de joie comme pour célébrer une première « victoire ».

Les Cadets avaient compris que la guerre venait de commencer....

Les Do.17 revinrent une seconde fois mais cette fois les Cadets eurent le temps de se procurer fusils et mitrailleuses, de se précipiter dans des tranchées creusées quelques jours plus tôt, et tirèrent en leur direction... sans pouvoir causer de dégâts !



Pologne école de pilotage.
Elèves devant un RDW-8.



No. 11/38.

- | | | | |
|-------------------|---------------------|---------------------|----------------------|
| 1. Bartkowiak Z. | 7. prof. Różycki M. | 13. Raflewski W. | 19. |
| 2. | 8. kpt. Mówka B. | 14. | 20. Słoń T. |
| 3. Piłkuł Z. | 9. Pieniążek A.J. | 15. | 21. chor. Pawelec F. |
| 4. Maciejewski S. | 10. | 16. Lenczewski Z.S. | 22. |
| 5. Klęczański J. | 11. Hryniewiecki C. | 17. Domagała M. | 23. Krupa C.J. |
| 6. Kościółtek H. | 12. Kamiński H. | 18. Czekalski F. | 24. |

Noël 1938

La fermeture de l'Ecole de Krosno.

Au 3^{ème} jour de la guerre l'Ecole qui était proche de la frontière tchèque d'où provenaient les Do.17 fut évacuée par le train jusqu'à un lieu plus en sécurité : LUCK (la chance en anglais.....un signe du destin ?) à proximité de la frontière russe côté Ukraine.

Ils y furent cantonnés dans des baraques en bois proche du terrain d'aviation. Le 10 ce terrain est bombardé, les baraques fortement endommagées. Personne ne fut touché. Et le 17 Septembre 1939 l'armée russe franchit la frontière attaquant les armées polonaises par l'arrière ! En conséquence, le Haut Commandement polonais ordonne à toutes les unités militaires d'évacuer au plus vite le pays et se diriger vers des terres amies : Roumanie, Hongrie, Lituanie ou Lettonie. Dans le même temps, le gouvernement polonais demanda asile aux autorités roumaines et l'autorisation de passage sur leur territoire pour rejoindre un port d'embarquement afin de rejoindre la France. C'est ainsi que Cadets et troupes polonaises firent route vers le Sud direction la Roumanie qui à l'époque avait une frontière commune avec la Pologne et entretenait de bonnes relations diplomatiques. (Ce ne fut malheureusement pas le cas pour tout le monde: ainsi tout le personnel d'encadrement de l'école fut fait prisonnier et déporté en Sibérie. ...). Cette intrusion leur évita d'être faits prisonniers et de connaître les affres de la déportation en Sibérie. Il faut néanmoins savoir que le 10 Septembre 1939 la Roumanie en cessant toute alliance avec la Pologne suite à la pression....allemande proclama sa neutralité !

Tous les déplacements se feront de nuit pour échapper à la surveillance des avions ennemis car la colonne des fuyards était forte de quelques 1000 hommes et de dizaines de camions. Ces hommes avec armes et paquetage sur le dos étaient épuisés au terme d'incessantes journées de marche. C'est ainsi qu'ils se débrouillèrent pour monter sur des chariots tirés par des chevaux. Il arrivait qu'en traversant une partie du District ukrainien de la Pologne les Polonais ne fussent pas très bien accueillis ! C'est pour cette raison qu'ils restèrent constamment sur leur garde, tant de jour que de nuit pour parer à toute mauvaise réaction de la population.



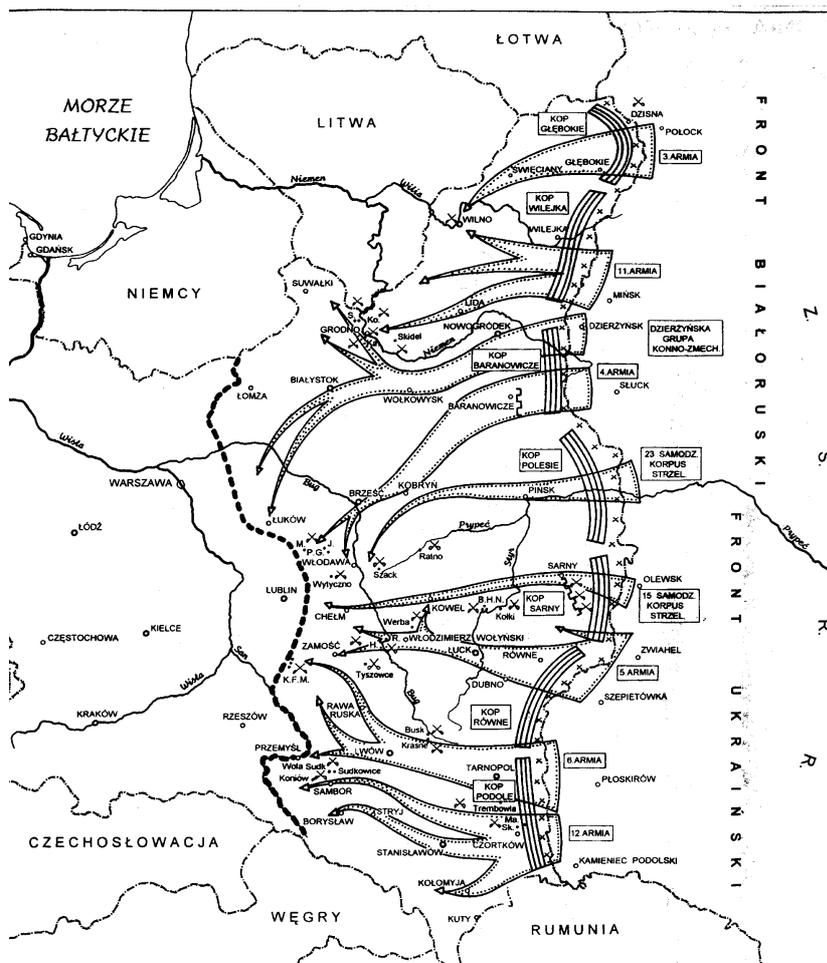
L'exode des troupes polonaises.

Les nouvelles qui leurs parvenaient du front n'étaient pas bonnes, ce qui n'arrangeait pas le moral. Les unités polonaises combattait néanmoins avec bravoure. Mais sans blindés ni armes lourdes en soutien elles perdaient du terrain. Avec le laxisme des pays de l'ouest la Pologne en était réduite à se défendre seule.....Pendant ce temps la colonne progressait lentement vers le sud en direction de la frontière roumaine. Comme nous l'avons appris,

l'accord passé entre l'Allemagne et la Russie pour se partager la Pologne et la rayer de la carte de l'Europe fut signé quelques semaines avant le début de la guerre !



Signature du pacte Germano-Soviétique.



AGRESJA SOWIECKA Z 17 WRZEŚNIA 1939



OBJAŚNIENIA

- granice państw
- o miasta wojewódzkie
- o inne miasta
- ▬ rozmieszczone pułków (brygad) KOP
- ▬ fortyfikacje
- ▬ główne kierunki uderzeń Armii Czerwonej
- ▬ w przybliżeniu najbliższy zasięg oddziałów wojsk sowieckich
- X miejsca walk
- x walki strażnic KOP (oznaczenia symboliczne)

SKRÓTY

- B.H.N. - Borowicze, Huzajyn, Nawóz
- H - Husynne
- J - Jabłon
- K.F.M. - Kozierze, Flisy, Mornody
- Ka - Karlin
- Ko - Kodawce
- M - Mianów
- Ma - Majdan
- P.G. - Puchowa Góra
- R - Rogalin
- S - Szepietów
- Sk - Skorodnice
- Wola Sudk. - Wola Sudkowska

Attaque de l'armée russe le 17/09/1939.

L'alliance germano-soviétique ne durera que 2ans avant qu'Hitler ne se décide à attaquer la Russie ! C'est alors que la Russie s'aperçoit qu'elle aura besoin des Polonais pour contrer leur désormais ennemi commun : l'Allemagne ! Et c'est de cette manière qu'apparut sur le devant de la scène internationale un nouveau Gouvernement polonais, s'installant tout d'abord à Paris, à l'hôtel Regina, puis un peu plus tard à Londres, avec son nouveau président, Wladyslaw Raczkiewicz, nommé le 30 Septembre 1939, en lieu et place de son prédécesseur Ignacy Moscicki, interné, celui-ci nommant lui-même son remplaçant, telle que l'exigeait la Constitution. Le nouveau chef d'Etat nomme son Premier Ministre en la personne du Général Wladislaw Sikorski lequel obtiendra un accord avec les Russes afin d'amnistier la totalité des Polonais internés en Sibérie et dans les prisons.



Le Général W.Sikorski.

L'aviation polonaise en 1939.

Lorsque la guerre éclate le 1^{er} Septembre 1939 l'aviation polonaise n'était pas en

mesure de défendre le pays ! Cela faisait 20 ans que la Pologne venait de retrouver son indépendance, et pendant tout ce temps le peuple polonais avait entrepris un travail énorme pour rétablir son économie, son industrie, ses communications et bien entendu ses armées. Concernant l'aviation de nouvelles usines aéronautiques furent construites sous le nom de « **POLSKE ZAKLADY LOTNICZE** » (PZL) et d'où sortirent des chaînes de montage de nouveaux appareils.

La Pologne ne pouvant donc répondre seule aux assauts allemands, la Grande-Bretagne et la France déclarent donc la guerre à l'Allemagne suite à l'accord signé le 31 Mars 1939 avec la Pologne stipulant que ces deux pays lui viendraient en aide en cas d'attaque.

L'Allemagne savait que la Pologne n'était pas prête militairement parlée, ni la Grande-Bretagne ni la France. Par contre elle savait que le peuple polonais se défendrait jusqu'à la dernière goutte de son sang.....

Pendant la Campagne de Pologne, la *Luftwaffe* opposa 1800 appareils contre 460 à des Polonais qui subissaient ainsi dès les premiers jours des pertes importantes.

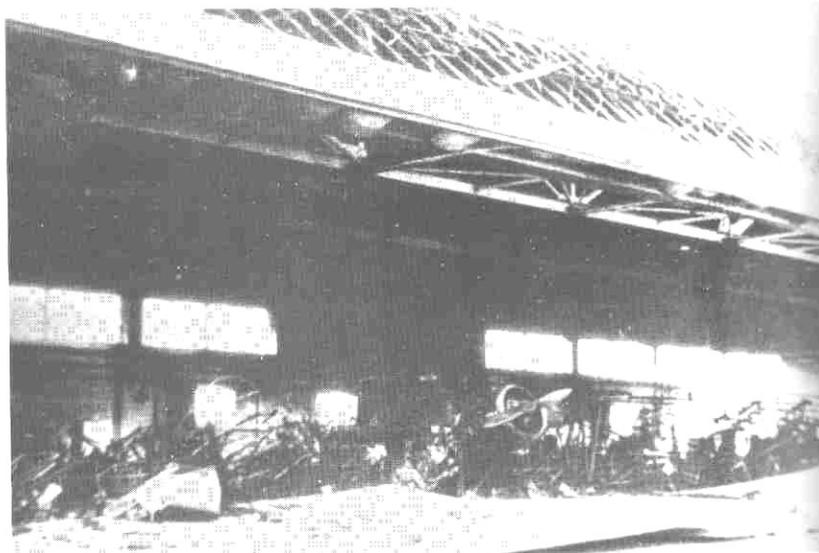


Affiche de propagande allemande montrant un soldat polonais s'adresser à Chamberlain Premier Ministre britannique : «Angleterre, regarde ce que tu nous as fait !»

Au moment où l'Allemagne envahit la Pologne le 1er Septembre 1939, Zénon n'a que 17 ans et est toujours élève-pilote. Depuis le 1^{er} jour du conflit , la *Luftwaffe* ne cesse de lancer des attaques répétées contre les villes polonaises livrées à elles-même et contre laquelle les avions démodés polonais ne pouvaient rien pour arrêter l'ennemi malgré tous leurs efforts !! Ajoutez à cela la tactique de la *Blitzkrieg* (guerre éclair) adoptée tant par les troupes que par les blindés, l'ensemble de cette machine de guerre bien huilée fit mettre à genoux une valeureuse Pologne. A compter du premier jour de l'invasion, les aérodromes polonais furent irrémédiablement pris pour cible par les bombardiers allemands non pas une mais deux fois. Des rapports témoignent de la destruction de plus de 60 appareils sur les quelques 200 au sol et plusieurs fortement endommagés.

L'armée de l'Air polonaise devait donc immédiatement décider de son avenir, car il était évident que l'Ecole ne pouvait entreprendre sa propre défense ou de participer à la défense du pays, faute de moyens. Tant et si bien que les autorités conseillèrent aux élèves et instructeurs de fuir et trouver refuge soit en France ou en Angleterre de sorte qu'ils puissent continuer leur formation de pilotes et combattre l'ennemi à armes égales. L'ordre officiel fut donc donné de

rallier le monde libre, ignorant totalement les embûches qui allaient se mettre en travers de leurs routes..... !



No. A/2. Zbombardowany hangar na drugiej grupie, 1 września 1939 w Krośnie.
A bombed hangar at the second group (of buildings) in Krosno. 1st September

L'école de Krosno après les bombardements.

La date exacte de la fermeture de Krosno se situe aux alentours du 17 Septembre 1939, car tout le personnel reçut l'ordre de rejoindre l'U.R.S.S alors située à 300 kilomètres à l'est. Lorsque la Russie décide d'envahir la Pologne à cette même date, un contre ordre les ordonne alors de se diriger vers la Roumanie ! Le voyage se fit en partie en autocars et ce moyen de transport fut réduit à néant lorsqu'ils furent repérés par un avion de reconnaissance allemand et attaqué peu après par les *STUKAS*.



Stukas.

